

Tous les élèves sont loin d'être égaux face aux efforts consentis par le pays en matière de formation initiale.

Chaque année, l'Etat et les collectivités locales dépensent 100 milliards d'euros pour l'éducation. Mais ces ressources sont loin d'être réparties de manière égalitaire, juge le sociologue Pierre Merle dans une récente étude. Les dépenses d'éducation publiques sont en effet distribuées selon le principe " donner plus à ceux qui ont plus ".

Considérant qu'une année d'étude supplémentaire représente un coût pour la société, Pierre Merle s'est intéressé aux différences de durée des études entre élèves. Il a trié les élèves en déciles, en fonction de la durée de leur scolarisation.

Les écarts se creusent

Entre 1985 et 1996, si l'allongement des études a profité à tous, ce sont ceux qui avaient déjà les scolarités les plus longues qui en ont le plus profité. Les 10 % des élèves les moins scolarisés ont vu la durée de leurs études augmenter de 1,3 année, tandis que les 10 % les plus scolarisés ont gagné 2,6 années. Sur cette période, l'écart interdécile - autrement dit l'écart d'âge entre le dixième des élèves ayant quitté l'école le plus tôt et le dixième étant resté le plus longtemps sur les bancs de l'université - est passé de 6,5 ans à 7,6 ans. Les inégalités d'accès à l'éducation se sont donc accrues.

Mais la vraie rupture intervient en 2005. Cette année-là, la durée des études des moins scolarisés a baissé pour la première fois depuis le début du XXe siècle, alors qu'elle a continué à augmenter pour les étudiants scolarisés le plus longtemps. Résultat : " en 2009, 9,3 années séparent désormais les scolarités les plus longues de celles les plus courtes ". En cause, la diminution du nombre de redoublements, qui a réduit la scolarité des élèves en difficulté, et la réforme LMD (licence-master-doctorat), qui a incité les étudiants à aller jusqu'à bac +5.

Mouvement antiredistributif

Parallèlement, les dépenses éducatives par élève varient fortement en fonction de leur niveau d'études : 5 374 euros en élémentaire, 8 021 euros en collège, 11 398 euros en lycée, 10 219 euros à l'université et 14 812 euros en classes préparatoires. A partir de ces données, Pierre Merle évalue le coût de la scolarité des élèves qui ont fait les études les plus courtes à 103 883 euros en 2009, contre 199 997 euros pour les étudiants qui sont restés le plus longtemps sur les bancs de l'école. Soit 239 279 euros pour les étudiants qui sont passés par une classe prépa, ont suivi une école d'ingénieur, puis un master complémentaire.

Les dépenses d'éducation profitent donc en priorité aux élèves qui ont la scolarité la plus longue, qui sont aussi les enfants issus de milieux favorisés. Et cet écart s'est creusé au cours de ces vingt-cinq dernières années. En 1986, les scolarités courtes coûtaient 58 018 euros (en euros 2009), contre 95 299 euros pour les scolarités les plus longues. La distribution des ressources éducatives assure ainsi " un vaste mouvement "antiredistributif " entre les jeunes et leurs familles ", conclut-il.